

Intervention - Séminaire méthodologique

"Contribuer aujourd'hui à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel : approches communautaires, pluridisciplinaires et territoriales"

Hérouville-Saint-Clair (Caen), les 30 et 31 janvier 201820..0

“ LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL LINIER ET CHANVRIER EN BRETAGNE ”

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION LIN & CHANVRE EN BRETAGNE

L'association Lin & Chanvre en Bretagne est née en 2007 de la volonté de passionnés de faire connaître les liens forts entre la Bretagne et les plantes qui ont fait sa richesse, et pourraient encore y participer.

C'est un réseau qui s'est donné pour mission de fédérer tous les acteurs du lin et du Chanvre en Bretagne, aussi bien dans le domaine de la Culture - histoire et patrimoine – que du tourisme ou de l'économie. C'est ce triptyque qui en fait son originalité.

Aujourd'hui elle compte plus de soixante structures adhérentes à la typologie variée : associations de patrimoine, collectivités locales, musées, structures touristiques, entreprises, individuels.

> L'équipe de Lin & Chanvre en Bretagne :

- Une chargée de mission (il en faudrait trois), un poste non délocalisable.
- Des administrateurs.
- Des bénévoles.

> Actions de Lin & Chanvre en Bretagne :

- Développement culturel et touristique.

Les membres fondateurs de l'association venant du secteur patrimonial, c'est ce volet qui a été développé les premières années. Des animations autour de cette thématique qui avait été mise en exergue par l'Historien Jean Tanguy, avaient déjà été mises en place il y a plusieurs années ; en 2005 et 2006 des recherches en archives et sur le terrain ont conduit des associations à s'intéresser au patrimoine lié à la transformation de ces plantes.

Animation d'ateliers pédagogiques, démonstrations, conférences..., elles ont partagé leur passion et leur intérêt avec le public.

- Un contact suivi avec les chercheurs a permis de mettre en place une veille des découvertes et innovations dans divers domaines de la recherche scientifique, qui depuis 10 ans ne cessent de se diversifier.

- Afin d'intégrer à l'Inventaire du patrimoine culturel de Bretagne les éléments architecturaux relevés par les bénévoles au cours de ces années de recherche, nous avons répondu à un appel à projet de la Région Bretagne pour mener un inventaire participatif du patrimoine lié aux étapes de transformation de ces plantes, du XVII^e au XX^e siècle. Ce travail est en cours depuis 3 ans.

- En juin dernier nous avons répondu à l'appel à projet du Ministère de la Culture pour un inventaire du patrimoine culturel immatériel qui nous paraissait être complémentaire du précédent.

- Ces inventaires ont pour objectifs :

>> Recensement des architectures spécifiques à chaque territoire et savoir-faire ;

>> Recensement des toponymes français, bretons ou gallos, des savoir-faire, de la mémoire orale, des pratiques sociales, des connaissances liées à la nature et l'univers ;

>> Définition des territoires de culture et de transformation du lin et du chanvre en Bretagne.

LIN ET CHANVRE DANS TOUS LEURS ÉTATS

> Le lin et le chanvre

● Du lin, *Linum usitatissimum*, herbacée, plante à fleurs bleues, on utilise les variétés textiles et oléagineuses.

● Le chanvre, *Cannabis Sativa*, est également une herbacée, de la même espèce botanique que le cannabis.

Ce sont deux plantes complémentaires dans leur utilisation, à structures identiques, pour lesquelles les méthodes d'extraction des fibres sont très proches.

Structure d'une tige de lin ou de chanvre : bois central / fibres autour.

Les différentes opérations visent à séparer les fibres du bois.

Pour l'une comme pour l'autre la valorisation de l'ensemble de la plante est possible et souhaitable (fibres, bois, graines...).

PETITE HISTOIRE DU LIN ET DU CHANVRE EN BRETAGNE

Il faut distinguer l'usage quotidien de ces fibres de leur préparation pour le commerce et l'exportation.

> Un usage quotidien des fibres de lin et de chanvre jusqu'au XVIII^e siècle.

Le lin tissé est utilisé au quotidien pour le linge de maison (draps, nappes...) et les chemises les plus fines.

Avec le chanvre on fait des cordages, des vêtements de travail, des sacs...

L'un comme l'autre peuvent être associés en trame à d'autres fibres ou à de la laine pour en augmenter le confort ; on parle alors de berlinge.

> Une "manufacture" des toiles de Bretagne, du XVI^e au XVIII^e siècle, organisée entre culture et transformation :

La manufacture s'organise entre les terres limoneuses du nord de la Bretagne et les zones riches en eaux de l'intérieur, nécessaires pour le traitement.

● Importation des graines de lin, des Pays Baltes au port de Roscoff ;

● Culture du lin dans le Léon et le Trégor / Culture du chanvre autour de Locronan et Rennes ;

● Transformation des fibres de lin et de chanvre (arrière-pays : Léon, pays de Locronan, Côtes-d'Armor, Ille-et-Vilaine...) : des territoires et des hommes. Les différentes étapes de transformation du lin et du chanvre pour en extraire les fibres nécessitent une main-d'œuvre importante, faites de petits métiers le plus souvent exécutés par les paysans pour lesquels cela constitue un complément de revenu, tandis que l'organisation de la manufacture est le fait de donneurs-d'ordres, paysans-marchands, marchands et/ou négociants.

De ces étapes des éléments nous sont parvenus, permettant la transmission des savoir-faire :

○ bâtis : bassins à rouir, routoirs, rouissoirs, fours à chanvre, « kanndi » ou blandiries, maisons de tisserands (ti stern),

◦ mobiliers : brayes, peignes, rouets, métiers à tisser...

● Exportation depuis les ports de Morlaix, Landerneau, Nantes ou Saint-Malo... vers l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, les Nouveaux Mondes...

> Du XIX^e au milieu du XX^e siècle, mécanisation de la transformation des fibres végétales :

Dès le début du XIX^e siècle, les marchands et négociants tentent de rationaliser la production. Ils regroupent les tisserands dans des ateliers dans les zones de transformation. Intéressés par la mécanisation utilisée par les Anglo-saxons, ils se mettent en quête de capitaux.

• La Société linière du Finistère et ses ateliers ruraux ;

Le premier atelier de la Société est installé à Landerneau dans le couvent des Capucins. Les statuts sont déposés en 1845. Installée sur les bords de la rivière Éloron dont les eaux permettent d'actionner les turbines, la Société linière ferme en 1891.

• Les teillages mécaniques dans les Côtes d'Armor.

Dans ce département les négociants n'ayant pu rassembler suffisamment de capitaux, des petites unités sont installées au plus près des zones de transformation.

Ces pratiques ont perduré ou ont été reprises jusqu'aux années 50, des témoignages peuvent donc encore être recueillis.

PATRIMOINE IMMATÉRIEL LINIER ET CHANVRIER DE BRETAGNE

>> L'inventaire du patrimoine immatériel est effectué dans les territoires où la culture et la transformation du lin et du chanvre ont perduré jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Nous avons choisi plusieurs axes d'étude :

> Des savoir-faire et métiers liés à chaque étape de transformation :

Les études réalisées par les associations adhérentes ont montré que ceux-ci sont différents d'un territoire à l'autre et suivant les périodes : les exigences des machines vont faire évoluer les pratiques.

• Savoir-faire liés à la culture des plantes : semis, arrachage, égrenage :

Pour mener à bien ces cultures ancestrales, les paysans bretons maîtrisent les savoir-faire liés à la culture des plantes. La transmission se faisait oralement. Les dictons peuvent nous donner des indications sur les pratiques : « Le lin est semé à la Saint-Georges », « Le lin au bout d'un mois a la taille d'un doigt », « Au 11 juin, court ou long, le lin a le bouton »...

• Savoir-faire liés à la transformation des plantes ; rouissage en bassin ou sur le pré, teillage, peignage

• Savoir-faire liés à la transformation en toile : filage, blanchiment du fil (Léon), de la toile (Trégor), tissage

• Savoir-faire liés au contrôle et à la commercialisation : pliage, emballage ; là ce sont les « règlements » émis au XVIII^e siècle qui nous aident à connaître les pratiques.

• Autres savoir-faire : fabrication de papier, de cordes...

Les inventaires matériel et immatériel, menés en parallèle, se complètent et nous permettent d'affiner les méthodologies, d'appréhender des savoir-faire sur les différentes périodes.

> Noms de lieux liés au lin et au chanvre

Pour connaître l'histoire de ces plantes sur le territoire breton, cette recherche est essentielle et doit se faire dans les trois langues de Bretagne : breton, gallo, français.

Les toponymes mettent en évidence les lieux voués au lin, au chanvre ou à leur transformation et y laissent une trace durable. Ils font aussi apparaître des communautés d'usages ou de savoir-faire : territoires respectifs ou imbriqués du lin et du chanvre, zones d'utilisation des *kanndi* pour blanchir le fil, impact de l'implantation de tisserands ou de cordiers sur la toponymie locale ...

Pour cela trois sources sont possibles :

- les témoignages oraux,
- les noms de champs, répertoriés dans le cadastre napoléonien,
- les noms de lieux-dits, qui figurent dans les bases de données de l'IGN.

Pour exemple, les noms de champs ont été relevés de manière systématique par des associations à partir du cadastre napoléonien pour quelques communes, en particulier dans le Finistère, dans un premier temps dans l'objectif de localiser le petit patrimoine bâti ou ses traces sur le terrain : *kanndi, ti-stern*.

Sont également apparus les parcelles de culture (*parc al lin, douar lin, lineg, linegic, liors canap, an douar canap, kanabeg, kanabegic...*) et les lieux et modes de transformation (*parc poullin, goarem ar poullin, lennlin, prat neud, liors neut, jardin vihan ar neut...*).

Menaces sur la viabilité / la transmission de ce patrimoine

Pour la plupart des toponymes une trace écrite (cadastre, cartes, bases de données) assure leur conservation mais subsiste une double menace :

- La perte de sens qui vide le nom du lieu-dit de l'essentiel de son intérêt : la possibilité de transmettre une histoire. Qui sait encore, par exemple, que « La Madeleine » marque le lieu d'une corderie.
- L'arrêt de la transmission orale, en particulier pour les parcelles agricoles, transmission qui associait durablement le signifiant et le signifié.

>> Ces recherches permettent de découvrir et définir l'usage de telle ou telle expression ou pratique selon les territoires.

> Pratiques sociales, rituels ou événements festifs liés au lin et au chanvre

- Des pratiques sociales étaient liées aux étapes de culture ou transformation (ex : cueilleries du chanvre à Sougeal en Ille-et-Vilaine) ;
- Depuis une vingtaine d'années, des événements festifs ont été organisés par des associations ou collectivités pour rappeler l'histoire d'un territoire (ex : Riboul al lin dans le pays de Morlaix, Fête des tisserands de Quintin, L'Or bleu dans le Pays de Landerneau-Daoulas (2005...)).

> Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers liés au lin et au chanvre

- Connaissances liées à la météorologie, au climat, à la température, à l'humidité pour chaque étape de culture ou de transformation ;

> Patrimoine oral lié au lin et au chanvre

- Usages médicaux et vétérinaires.
- Expressions ;
- Dictons et proverbes ;
- Contes ;
- Chants (gwerz et kan-ha-diskan)...

MÉTHODOLOGIE DE L'INVENTAIRE

Il s'agit d'un inventaire qui met à contribution les acteurs du réseau Lin & Chanvre en Bretagne.

Pour mener à bien cette recherche, voici la méthodologie que nous suivons :

- S'appuyer sur le réseau et les connaissances des habitants, les associations locales, le travail déjà fait sur et autour du patrimoine bâti ;
- Effectuer un inventaire des ressources existantes et données collectées par d'autres associations (La Bouèze, Chubri, Dastum, Cinémathèque de Bretagne...);
- Croiser les sources : archives, terrain et témoignages... ;
- S'accompagner de l'expertise de l'ethnologue Fañch Postic ;
- Se servir des outils numériques : appareil photo, enregistreur.

Avancée de notre recherche dans le but de répondre à deux premières fiches sur la transmission des toponymes et des savoir-faire :

- Prises de contact et/ou rencontres avec les associations citées précédemment et étude de leurs ressources (bases de données) ;
- Plusieurs rencontres ont d'ores et déjà été menées avec des artisans (tisserand et papetier), des habitants des Côtes d'Armor, du Finistère et d'Ille-et-Vilaine porteurs et passeurs de connaissance et savoir-faire.

Conclusion

La conduite de ces deux inventaires, bâti et immatériel, en parallèle s'avère pour le réseau Lin & Chanvre en Bretagne d'une grande richesse. Ils se complètent, l'histoire des hommes en lien avec le bâti, nous en dit plus sur l'histoire tissée entre le lin et le chanvre sur le territoire breton. Des petites histoires, qui misent bout à bout racontent l'Histoire de la Bretagne, relient les zones littorales et les arrière-pays.

La valorisation de ces données se fera à travers le projet culturel en phase d'élaboration au sein de l'association avec une exposition itinérante, une édition et un film documentaire.

L'autre aspect important est le partage de ces recherches avec le public par le biais des portails du Ministère de la Culture et celui de la Région Bretagne, avec une mise en valeur du travail des bénévoles des associations. Une question se pose : celui de faire un lien entre ces portails, mais la réponse n'est pas de mon ressort.

Merci de votre attention.

Pour en savoir plus... n'hésitez pas à surfer sur le site Internet de l'association ou à contacter la chargée de mission.